

A Dieppe, au collège Braque, professeurs et parents d'élèves tirent la sonnette d'alarme

4-5 minutes

Parents d'élèves et professeurs se sont rassemblés ce lundi 24 janvier 2022 devant le collège Braque de Dieppe pour dire non aux fermetures de classes annoncées pour la rentrée.



Professeurs et parents d'élèves ont manifesté ce lundi matin devant le collège Braque de Dieppe. (©Les Informations dieppoises)

Par [Veronique Weber](#) Publié le 24 Jan 22 à 10:31

Les Informations Dieppoises

Huit heures ce lundi 24 janvier 2022. Devant les grilles du **collège Braque de Dieppe (Seine-Normandie)**, professeurs et parents d'élèves sont rassemblés.

Sur leur banderole en lettres rouges s'étale un « **Non aux fermetures des classes** ». Ils ont décidé de multiplier les actions pour tirer la sonnette d'alarme.

Et cela pour deux raisons.

Classes de 6^e et 4^e en moins à la rentrée

« Nous sommes inquiets par rapport aux effectifs de l'an prochain. Actuellement nous avons quatre classes de 6^e. Or, on nous annonce que nous allons en perdre une à la rentrée », souligne un professeur.

Ce qui ferait passer les effectifs à 27,5 élèves par classe selon l'académie.

Or, les professeurs constatent que dans les chiffres pris en compte pour fermer cette classe, des élèves n'ont pas été comptabilisés : ceux arrivant de différents quartiers de Dieppe inscrits dans les filières Cham et Chav, les classes à horaires aménagés musique et vocal.

« Cela représente environ 25 élèves », estime un professeur.

Des salles de classes peu adaptées

L'établissement devrait également perdre une classe de 4^e. Alors que cette année, l'établissement a cinq classes de 5^e, elle n'aura que quatre classes de 4^e à la rentrée. « Ils se basent sur des projections de pertes d'élèves par rapport à des années antérieures, or nous n'avons pas trouvé trace de si grosses pertes », notent-ils.

Par conséquent, plusieurs classes pourraient avoir d'importants effectifs. « Et matériellement, nos salles ne sont pas assez grandes. »

Un collège inclusif

Par ailleurs, depuis la rentrée dernière, des élèves d'Ulis, Unité localisée pour l'inclusion scolaire, sont accueillis dans l'établissement et intégrés aux classes.

« On est dans une école inclusive, c'est très bien. Mais il faut donner les moyens, car les professeurs se retrouvent avec des classes surchargées et des élèves avec des spécificités à prendre en charge », martèle une parent d'élève.

Dotation horaire globale en baisse

Par ailleurs, les professeurs pointent du doigt la Dotation horaire globale, c'est-à-dire le nombre d'heures attribuées pour le fonctionnement du collège au niveau pédagogique.

Une dotation « encore en baisse. Ce qui signifie des heures supplémentaires imposées et des collègues qui interviennent sur deux à trois établissements. Sans oublier la baisse des heures d'AP, l'aide personnalisée, ce qui a des conséquences pour les élèves en difficulté », note un professeur.

Réactions du député et du maire

Sébastien Jumel, député de Seine-Maritime et Nicolas Langlois, le maire de Dieppe, sont venus assurer les manifestants de leur soutien.

« Nous allons saisir le Dasen (le directeur académique des services de l'Éducation nationale, NDLR) dès ce matin, assure Sébastien Jumel. Appliquer la règle à calcul alors que les enfants ne sont pas sortis de la crise sanitaire me semble aberrant. Et le mode de calcul me pose problème puisque les Cham ne sont pas intégrés. »

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Les Informations Dieppoises dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.